

MR+ En plus d'être le premier constructeur à engager une gamme complète dans un rallye, même de manière non officielle puisque l'ensemble de la préparation a été orchestré par Croco Aventures, Sherco ajoute une dimension supplémentaire à son désir d'innovation en s'alignant avec des motos « propres », car équipées d'injection et de pots catalytiques.



Sherco SE 2.5i-f Dakar

+ 140 km/h • 33 ch • 134 kg tous pleins faits 18 000 €* *estimation MR



▲ Évidente et performante, cette 250 devrait se montrer à l'aise lors du prochain Dakar.

Lors de la séance photo, un talus s'était transformé en rampe de lancement improvisé pour travailler les sauts à l'impulsion assise... Un jeu qui se réserve d'ordinaire aux machines de motocross ou d'enduro, mais jamais aux pétoires de rallyes-raids. À son guidon, toutes les fantaisies s'envisagent. Finalement, il n'y a que dans les longs, longs bouts droits monotones que cette 250 4-temps pourrait se montrer à la peine. Surtout face aux fusées de grosses cylindrées forcément avantagées dans cet exercice. Peut-être aussi quand, à vitesse élevée, devant une saignée, un trou ou une bosse, il faudra compter sur une réserve de puissance pour délester la roue avant et avaler l'obstacle. Dans ces conditions, rétrograder et tirer énergiquement sur le guidon sera impératif. Au moment de prendre les freins, la Sherco s'appuiera sur des éléments assez efficaces, même s'ils manquent à la fois d'un peu de puissance et de mordant. Pour se jouer d'une des spécificités de ce rallye, l'altitude (la course montera au-dessus de 4 700 mètres), Sherco mise sur l'une de ses qualités conceptuelles : l'injection ! Avec des calculateurs s'adaptant en fonction de la pression atmosphérique et optimisant la combustion, cette 250 4-temps ne devrait pas perdre une once de sa puissance (33 ch), au contraire sans doute de toutes les motos équipées de carburateurs (le très, très gros

de la troupe). Si ça se trouve, à ces hauteurs, la 250 Sherco paraîtra peut-être même « surmotorisée » comparée aux monstres des plaines s'essouffant de plus en plus au fur et à mesure qu'ils se rapprocheront du ciel. Peut-être à cause de leur péché d'orgueil... Logique que cette 250 soit épargnée. ■

verdict

Franchement, si elle s'avère fiable (et ça, seule la course au long cours nous le dira), Éric Schiano possède un bel outil pour découvrir l'Amérique du Sud. En décidant de partir au guidon de cette moto aussi facile, amusante et performante qu'équilibrée, Éric ne se met pas de pression, d'autant que son ambition, comme celle de ses coéquipiers du team Croco Aventures, sera de finir ce « Dakar ». Si toutes les grosses sont devant lui, ce sera considéré comme normal au vu du déficit de puissance de cette petite Sherco. Mais s'il en met quelques-unes dans le vent, les honneurs lui reviendront. Le pari est osé et l'aventure est belle. Notre envoyé spécial sur le Dakar 2009 ne manquera pas de vous la faire partager tout au long de nos reportages.